

Pointage balise à l'escalade des moustiques 20/10/2018
Scialet des Fleurs Blanches

Participants :

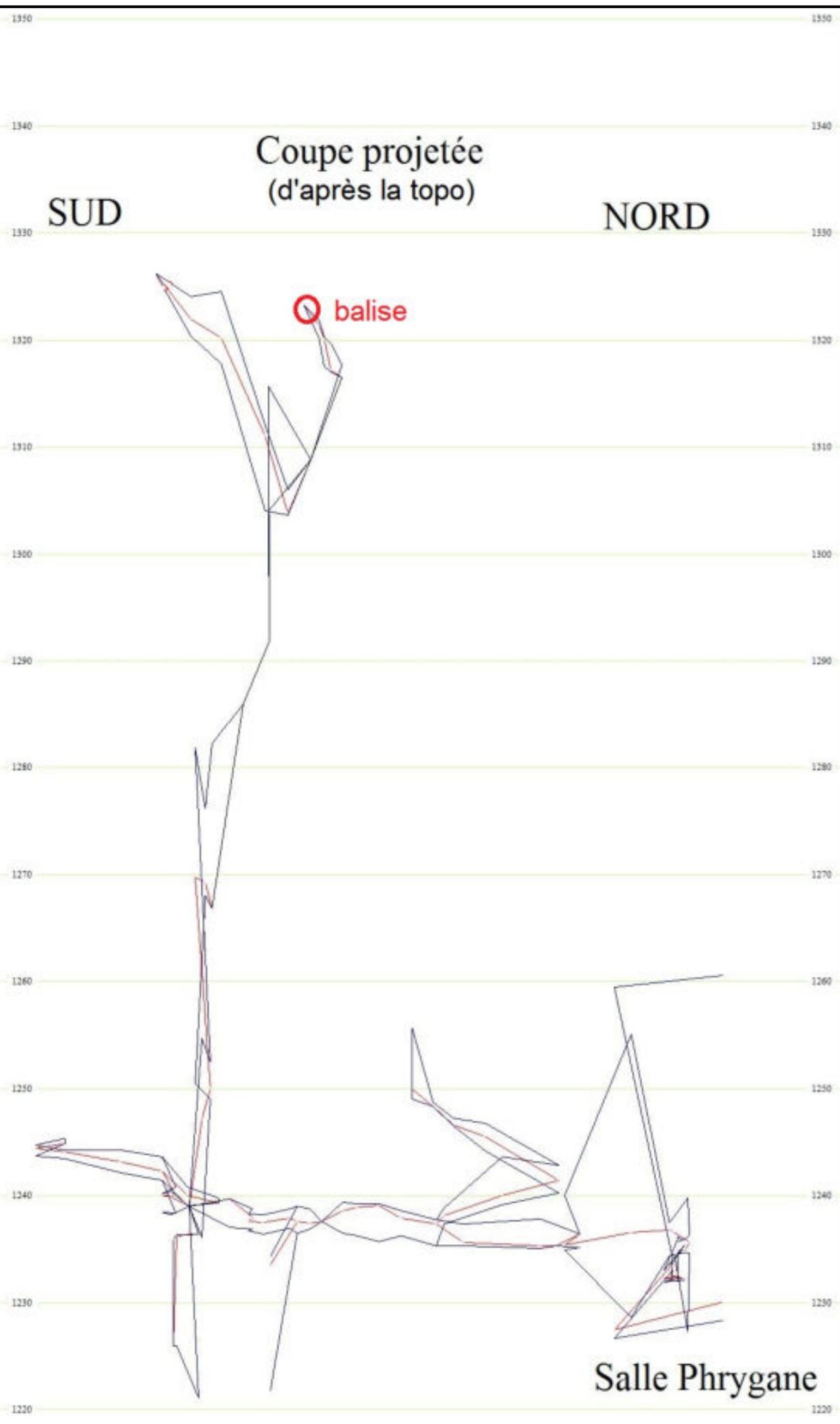
sous terre : Vincent Franzi (FJS), Clément Garnier, Gilles Palué (SGCAF). TPST 9h
surface : Pierre Garcin, Jean-Louis Bret, Guy Ferrando (FJS)

Les photos sont de Vincent.

Aurélien rage de ne pas pouvoir venir (son fils est malade), mais heureusement Vincent s'est joint à nous la veille : on ne sera pas trop de 3 pour trimballer le matériel qu'on a prévu (perfo + 2 accus, 2 cordes de 30m, amarrages, bouffe, pied de biche, massette, burin, des vêtements... et bien sûr la balise de Jean-Louis !). Clément m'empêche d'emporter quelques sucres d'orge, j'ai l'impression de partir tout nu !

En effet, d'après les explications de Stéphane dans la semaine, il est question de déblayer une double chatière à angle droit (sur laquelle quelques Taupes du Glandasse ont fait un refus d'obstacle... c'est dire !), et de rééquiper une escalade pour atteindre un second point haut, tout en haut des moustiques. Déjà les boyaux pour atteindre la double chatière nous calment, puis le déblaiement de la chatière proprement dite qui se passe maintenant "facilement" (je n'ose imaginer ce que ce devait être avant !), puis on arrive enfin à la base de la grande cheminée : au fur et à mesure de la montée (presque une centaine de mètres, dont un P60 qui n'en finit plus de monter), nous sommes impressionnés à l'idée des heures et des séances d'abnégation qui ont été faites par Stéphane et tous ceux qui l'ont accompagné depuis plusieurs années dans cette aventure incertaine, aiguillonnés par le courant d'air sensible qui ventile cette branche du réseau.

Finalement nous arrivons tous les 3 au sommet, qu'on finit de grimper en libre sur quelques mètres, et nous nous entassons accroupis sous la petite trémie, dans un élargissement plutôt intime : 1 m² à se partager, dont 1/3 de la surface est un tas de blocs coincés au dessus du P60 (cette place est pour Vincent, arrivé le dernier). Le courant d'air aspirant est bien net, il aspire sans problème la fumée des cigarettes de nos deux fumeurs (courant d'air aspirant 50L/s), et de plus ça a l'air de monter encore de plusieurs mètres. Nous rejoignons donc les conclusions de nos prédécesseurs qui ont fait un joli travail lors de la séance de repérage Arva + boum-boum en mars 2017 : ce qui est tombé permet de voir qu'en fait de trémie, il ne s'agit plus maintenant que de 3 blocs de taille modeste (le plus gros fait la taille d'une panier à linge). On coince la balise le plus haut qu'on peut, suspendue à un bloc. Les blocs sont coincés entre les deux parois d'un méandre pas très large (60cm à la base, et 20cm au sommet), dont le plafond est un chenal de voûte très sain, en pleine roche, et très pentu : il monte à 70°, vue sur 2m azimuth de 320° (il est donc possible de "grapiller" ces 2m qui seraient à élargir). Il est 14h20, nous allumons la balise.





en haut de la photo, la balise de Jean-Louis

Nous attendons le signal convenu avec l'équipe de surface : 2 coups signifie qu'ils captent bien la balise. On attend... on attend... on essaie de ne pas faire de bruit... mais on a faim... on a froid... et on a envie de bavarder... finalement le naturel du spéléo reprend le dessus : au bout de 10 minutes on fait plus de bruit qu'un troupeau d'éléphants, la couverture de survie fait un énorme bruit de paquet de chips (sans les chips), et ne nous procure aucune chaleur... ça vaut pas une bonne soupe chaude ! On parle, on parle, on regarde l'heure, on fait des photos, des films... et soudain on entend des coups bien nets, bien réguliers, très proches : on en compte 8 sans aucune ambiguïté possible : on se dit que 8, c'est plus que 3, et même mieux, que ça inclue 3. Et justement, 3 c'est le signal convenu pour dire que le point est calé en surface et qu'on peut plier bagage plus tôt que l'horaire prévu (on devait attendre 2h sur place). ça fait une grosse demi-heure qu'on est là, et déjà on se caille : on est content de repartir, et on bénit tous Jean-Louis d'être à la manœuvre en surface : efficacité rime avec rapidité, qui rime avec non-congelé !

Une fois sorti, le verdict tombe :

- le point est moins de 10m au nord-est de la désob commencée par Pyb,
- son emplacement est à 50cm près (piquet jaune)
- la profondeur est de 17m, +/-2m.

Coordonnées GPS provisoires : X = 685823 / Y = 4975554 / Z = 1339m



De notre côté, nous en avons profité pour amener un altimètre prêté par Daniel, qui affiche le mètre près (le chiffre bascule d'ailleurs entre le sol et la hauteur du ventre, on peut donc supposer que la sensibilité est au moins égale à la résolution). Vincent avait aussi un altimètre incorporé à son appareil photo. **On fait la supposition que la valeur de la pression n'a pas changé au cours de la journée** (mais en fait ça peut être très faux, car le matin et le soir, il faisait frais dehors, à peine plus de 5°C, alors qu'en pleine journée la température a dû monter vers les 15/20° facilement). Nous avons étalonné l'altimètre sous terre. Nos résultats, en valeurs relatives par rapport à l'entrée des Fleurs Blanches :

- Entrée des Fleurs Blanches à 1419,5m (par définition),
- noeud début de main courante à la salle du 15 août (point topo 150813_1), qui est le point de référence sous terre où on a étalonné les 2 altimètres le matin :
 - 1391m à 10h et à 19h30
 - 1394m pour la topo : l'altimètre affiche donc 3m de moins en altitude.
- au point topo 22A de la Fée (renommé FEbis1 dans logiciel) :
 - 1227m à 11h (1238m pour altimètre Vincent)
 - 1232m à 17h30 (1239m pour altimètre Vincent)
 - 1242,3m pour la topo
- l'altitude au sol là où on attendait (soit 1m sous la balise) :
 - 1317m à 14h23 (1321m pour altimètre Vincent)
 - 1324,4m pour la topo (1m sous le point MOUA1)
- le point dehors (base piquet jaune) : 1330m

Résultat : la profondeur piquet - balise serait de :

$$1330 - 1317 + 3\text{m} + 1 = 11\text{m}, \text{ +/- } 1\text{m d'après l'altimètre Daniel}$$

Il sera intéressant de reprendre précisément les altitudes des points extérieurs pour vérification. Cette sortie pointage, si elle éloigne l'espoir d'une jonction facile et rapide (bien que tout espoir ne soit pas perdu, car le net courant d'air sous terre ressort à proximité de manière diffuse, c'est forcé), aura permis de conforter les résultats déjà obtenus par Arva en mars 2017, et de caler très précisément la topographie de toute la partie nord-est du réseau.

Nos plus vifs remerciements à Jean-Louis et aux spéléos qui étaient en surface pour l'assister, ainsi qu'à Stéphane Emmer et aux spéléos qui ont fait 99% du travail en explorant, en élargissant, en remontant cette branche, en creusant, et en restreignant à un mouchoir de poche lors des séances de pointage aux arvas en 2017 l'emplacement potentiel de détection de la balise, ce qui a permis à cette sortie de se passer comme sur des roulettes.